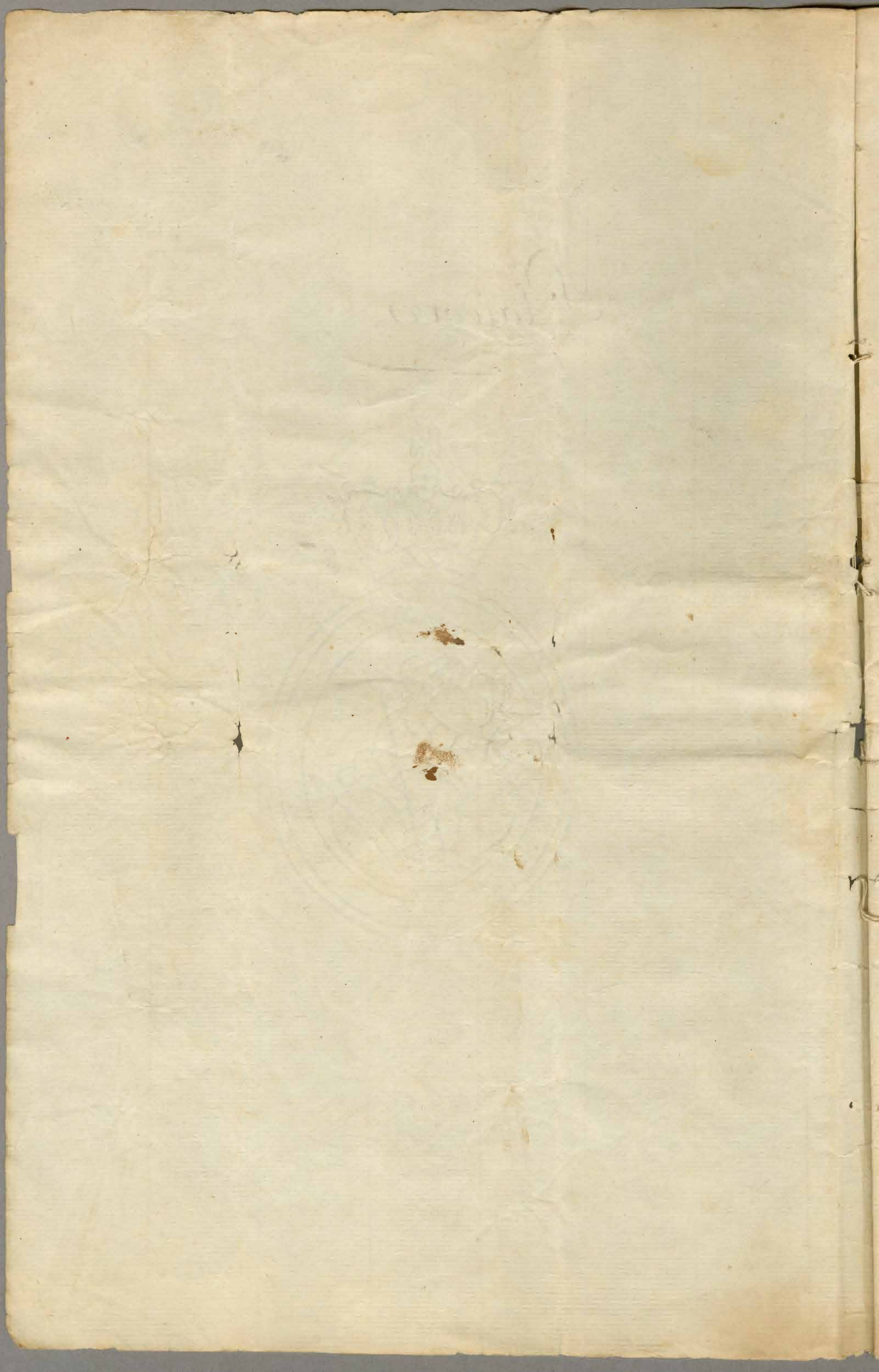


MEK

63109

Plaidoyer.

487/50



Messieurs,

le triste appareil déployé dans cette enceinte, le silence qui y règne, la vue de ce conseil assemblé pour procéder à un jugement relatif à l'enlèvement du Brick L'Action, tout d'abord fait sur mon âme une impression telle que j'ose à peine élever la voix; mais lors que la réflexion s'est emparée de moi, à ce Premier sentiment en succède un autre qui me tranquillise et même me rassure; comment ne l'éprouverais-je par ce sentiment! de quel côté que je promène ici mes regards, je n'apperçois que des hommes zélés pour le bien public, recommandables par de longues années de travaux soit dans la marine, soit dans les armées Royales, dont les lumières sont connues et appréciées de tout le monde, qu'il suffirait enfin de nommer pour en faire l'éloge; devant cette cour martiale où la justice va Présider au jugement, ma confiance tenait et j'ai en quelque sorte la conviction que bien loin d'être condamné l'état Major du Brick L'Action par un acquittement honorable recevra un dédommagement de la Calomnie qui Pèse encore sur lui; avant de parler en faveur de ces braves officiers, j'aurai l'honneur, Messieurs, de vous faire un court exposé des événements qui ont précédé l'enlèvement du Brick L'Action, événements dont le souvenir cher à tous les bons Français sera utile dans les moyens de défense

que j'ai entreprise.

1  
1  
pres de dix huit mois se sont écoulés depuis  
que touché de nos longues infortunes le ciel replaça sur le  
trône de ses ancêtres l'auguste famille des Bourbons;  
Louis XVIII justement surnommé le Désiré revint et son  
retour fut marqué par des bienfaits signalés; le Premier  
soin de ce monarque fut de cicatriser les plaies qu'une  
suite continuelle de révolutions avait Portées au sein de  
notre Patrie; et pour y parvenir, il nous donna cette  
paix après laquelle nous Soupirions depuis longues années;  
à peine le traité fut signé, que des Malheureux que  
le Sort avait fait tomber au Pouvoir des ennemis se  
trouvent rappelés dans cette France que presque tous  
avaient perdu l'espérance de revoir, les uns des déserts de  
la Sibirie, les autres du midi de l'Espagne, ceux ci des  
montagnes de la Bohême, ceux là surtout du fond des  
portons accablés et tous pénétrés des Plus vifs  
sentiments de la reconnaissance prononçaient avec  
attendrissement le nom bien aimé du Prince qui les  
avait rendus à la liberté; les malheurs qu'ils avaient  
éprouvés loin de leur Pays furent des titres puissants  
auprès de Louis XVIII pour qu'ils fussent employés  
de préférence à beaucoup d'autres, du nombre de ces  
Privilegiés se trouva l'équipage du Brick Lacton  
commandé par Monsieur de Venancourt et destiné à  
rester en Station dans ces mers; fiers d'être sous le  
drapeau blanc, ces Marins depuis leur départ de  
France jus qu'à l'époque de l'enlèvement du Brick  
se firent remarquer par la Plus exacte discipline;  
rien appelle même au commandant qui s'empresait

de les citer comme des modèles, et certes ils n'avaient point  
usurpé cette réputation; après tant de souffrances, après tant  
de privations ils entrevoyaient le bonheur dont l'ombre même  
leur avait échappé lors qu'ils gémissaient dans des contrées  
lointaines; mais hélas! Messieurs, l'aurore de ces beaux jours  
dont nous commençons à sentir l'influence fut troublée  
par un de ces nuages précurseur des tempêtes que la  
Providence ne fit paraître que pour mieux nous éprouver et  
nous attacher davantage. S'il était possible à notre roi,  
aussitôt que la nouvelle de ces derniers événements affligea  
la Martinique, les Anglais vinrent nous offrir leurs  
secours avec le même désintéressement dont ils avaient donné  
tant de preuves lors du dernier traité de Paix signé  
dans la Capitale; ce fut alors qu'un nouveau traité  
d'alliance eut lieu entre son Excellence le Comte  
de Naujeu et son Excellence le général commandant les  
forces anglaises dans ces mers. L'arrivée des Anglais  
au fort royal fut pour nous le signal de la tranquillité;  
c'est à la Prudence, c'est à l'amour pour le roi, c'est à  
l'inébranlable fermeté de Messieurs le gouverneur et  
l'intendant que nous avons dû la conservation du Pavillon  
blanc; la Martinique est le seul point du globe où  
il ait flotté dans ces moments de trouble, en France  
je le sçai, Messieurs, il était dans le cœur des vrais  
français; mais plus heureux sei nous pouvions tous les  
jours le saluer par des acclamations de joie, nous  
pouvions fixer sur cette couleur sans tacher nos regards  
attendris. Désormais il sera glorieux pour nous de nous  
dire habitants de la Martinique; chacun peut-être  
cherchera à ambitionner ce titre avec le même empressement  
que jadis chaque individu étranger à l'Italie  
ambitionnait le droit de citoyen Romain; l'expérience  
a prouvé combien étaient sages et conservatrices les

mesures que nos deux chefs avaient prises, les Personnes  
sensées, celles même à qui la Nature n'a pas départi  
une grande intelligence y applaudirent; Plut au ciel  
qu'il en eût été de même relativement à l'équipage du  
Brick L'Action; une Pareille cause n'aurait pas été  
portée devant ce conseil, et ces marins auraient toujours  
les mêmes avantages que Louis XVIII leur avait accordés  
lors de leur départ de France. les insensés!.....  
peut-on les appeler autrement! Ils étaient loin de voir  
dans les Anglais les alliés de la France; abrutis,  
Plongés dans la Plus crasse ignorance, Ils crurent que  
le retour des Anglais était pour eux le retour du  
Malheur; Ils crurent malgré les efforts que fit  
l'état major pour leur assurer le contraire, Ils crurent  
qu'ils allaient être pris et conduits en Angleterre;  
Ils se rappellèrent en frémissant le séjour qu'ils y  
avaient fait; la Pluspart y étaient restés Plusieurs  
années; la vue des Pontons se presenta de nouveau  
à leur esprit avec toute l'horreur Possible; accablés  
Par ce Pressentiment, Ils formèrent le Projet d'enlever  
le brick L'Action, ce Projet fut Presqu' aussitôt exécuté  
que formé. le Proverbe dit: (humanum est errare.)  
L'humanité est sujette à l'Érreur, et cette vérité  
appliquable à tous les hommes l'est surtout à des  
Malheureux envers qui la nature avare de ses moindres  
Dons fut tout à fait marâtre. D'après les dépositions  
des officiers, d'après celle de plusieurs hommes de l'Équipage  
bord Proud que l'état major n'eut connaissance de  
l'intention des Matelots que peu de minutes avant  
l'enlèvement du Brick; ce corps respectable toujours  
fidèle à son serment employa tous les moyens imaginables  
pour ramener l'Équipage à son devoir, nous savons

et vous le savez aussi, Messieurs, que Delanoë se saisit  
du nommé Bouterie le terrassa et parvint à éloigner  
de Monsieur de Venancourt le nommé Duran qui l'avait  
saisi. ~~Le~~ Le reste de l'état major n'employa pas la  
violence dont Lanoë avait fait usage, par ce qu'il était  
dans les principes que la Persuasion était la seule voie  
qui convient. Il me semble cependant, Messieurs,  
que vous avez blâmé les officiers de ce que lors de la rédition  
Ils ne déploierent pas plus d'énergie, Ils ne s'exposèrent  
pas davantage pour leur commandant; une réflexion bien  
naturelle me vient à ce sujet, et je m'empresse, Messieurs,  
de vous la communiquer; quelques officiers avaient entendu  
la veille l'équipage prononcer au hasard les noms  
de France, de Prisons, Ils en Prisonnèrent même Monsieur  
de Venancourt, néanmoins Ils étaient loin de voir  
dans cette inquiétude que manifestaient les Matelots  
les indices d'une révolte; tous les hommes sont-ils  
donc des Protégés? ont-ils reçu de la nature ce regard  
Pénétrant qui embrasse l'avenir? non, Messieurs,  
L'expérience peut seule les guider dans le cours de  
leurs vies et cette Expérience caractéristique de  
ces vieux guerriers dont les cheveux blanchis par  
l'âge nous attestent les Services ne peut encore  
être l'appanage de ces jeunes officiers desquels l'on  
ne doit exiger que la bravoure et la théorie de  
leur art, qualités aux quelles L'état major du  
Brisq L'action n'est nullement étrangère. Ces officiers  
se trouvaient sur le pont, lors que L'équipage  
en révolte les entoura, « nous voulons partir, nous  
voulons éviter les pontons d'Angleterre où nous avons  
gemi tant de temps... » tel était le bruit confus  
qui se faisait entendre; l'état major mit tout  
en œuvre pour s'opposer à <sup>ce</sup> leur dessein; Monsieur

de Chebaidiers officiers de la Plus grande esperance.  
eût alors un beau mouvement que je me fais un vrai  
Plaisir de citer: après avoir mis vainement en usage toutes  
les considerations Possibles, Il representa à l'équipage  
combien Il étoit imprudent de Partir; Puis qu'il n'y  
avait pas de vivres pour plus de huit jours; le Capitaine  
d'armes et plusieurs autres répondirent: «. eh bien! nous  
«. arreterons tous les batiments que nous verrons en  
«. mer et nous les forcerons de nous fournir ce dont nous  
«. aurons besoin, » alors Monseigneur de Chebaidiers leur  
«. repliqua avec la chaleur d'une mâle éloquence que  
ce seroit agir comme des Pirates et que cette  
conduite infame sans exemple dans les annales de  
la Marine les exposerait à la vengeance légitime de  
la Première nation qui se Présenteroit à eux; sur  
ces entrefaites arriva Monseigneur de Venar court; les  
officiers se précipiterent de son côté pour lui faire un  
renpart de leur corps, mais Il furent tellement Pressés  
Par la main de l'équipage, qu'ils furent désarmés  
Presqu'en même temps. les avocats qui ont élevé la  
voix avant moi ont Prouvé Parfaitement combien  
Il étoit facile que vu la Position dans laquelle  
étaient les officiers qu'on enlevât les épées de ces  
derniers. Sans qu'ils pussent distinguer les hommes  
qui les avoit désarmés. cependant Messieurs Barad  
et Le Duc qui n'étoient pas dans la foule avec  
les autres reconnurent et vous ont signalés ceux  
qui avoient Saisi leurs épées. La Situation de  
l'état major fut telle, qu'il n'eut pas le temps  
de réfléchir; on peut en Parler à loisir, lorsque  
le danger a cessé; et lors que le calme ten ait; Il



tenait aussi dans nos esprits de nouvelles idées que nous  
croyons qu'il eût été possible de mettre à exécution pendant  
L'orage. L'état Major fit ce qu'il devait faire dans les  
Premiers moments, Il soutint avec chaleur la Cause de  
son commandant, convaincus qu'une résistance, Plus  
opiniâtre ne ferait qu'aigrir L'Equipage, <sup>les officiers</sup> furent  
conjointement avec le Capitaine obligés de céder,  
conservant néanmoins l'espérance que les hommes du  
bord devenus Plus tranquilles goûteraient Parfaitement  
les conseils de la raison, et c'est ce qui arriva quelques  
jours après. L'Action toujours avec le Pavillon blanc,  
(Circumstance, Messieurs, que vous ne verrez jamais  
Perdre de vue) L'Action dis-je fut rencontré par  
une corvette Anglaise, contre tous les Principes de  
la guerre, le Capitaine Anglais sans être nullement  
Provoué tira son Premier coup de canon à boulet  
contre le brick français, l'equipage furieux voulut  
commencer un combat qui si il avait eu lieu aurait  
pu être à l'avantage de L'Action, puis que la  
corvette Anglaise n'avait fait aucun Préparatif  
pour se mettre à ~~l'œuvre~~ <sup>même</sup> de faire une résistance ordinaire,  
mais L'equipage se laissa toucher par les Paroles du  
Commandant et de L'état Major qui lui Promirent  
que si il se rendait rien de fâcheux ne lui surviendrait,  
Plein de confiance en cette Promesse, Il obéit aveuglément  
aux ordres de Monsieur de Venancourt et des officiers  
du Bord, et même les cris de vive le commandant  
se firent entendre par L'equipage, et ceux de vive  
L'Equipage par Monsieur de Venancourt, en sorte  
Par le bâtiment Anglais, L'Action fut bientôt de  
retour dans la baie du fort Royal qu'il avait quittée  
Peu de jours auparavant, des Circonstances indépendantes

de la volonté du commandant du Brick et de son état  
major les empêcherent de tenir à la Promesse qu'ils  
avaient faite à L'Équipage; ce dernier fut détenu  
dans le même lieu, faute de plus grave que L'imprévoyance  
en la nature des Localités a pu autoriser. Monsieur  
de Venancourt après avoir fait des Protestations de  
reconnaissance à son état major, Monsieur de Venancourt  
dis-je fit aussitôt son retour à la Martinique  
un rapport à son Excellence le comte de Sanguier;  
et dans ce rapport que l'on regarde toujours comme  
un monument en faveur des officiers de l'acte  
Il loue en termes non équivoques sa conduite et le  
zèle de son état major. Les officiers loin de subir  
le même sort que L'Équipage furent accueillis avec  
empressement de toutes Parts, Partout la Reconnaissance  
Publique signalait leur dévouement, tous éprouvaient  
cette satisfaction intérieure que donne une conscience  
Pure. Ils restèrent vingt deux jours sans soupçonner  
l'odieuse trame qui se préparait contre eux; ce fut  
au bout de ce laps de temps qu'ils reçurent l'ordre  
de se rendre en Prison; un ordre aussi sévère les  
émut, mais ne les abattit point. Renfermés dans le  
Séjour de l'infanterie et du crime, ils supportèrent  
l'adversité avec un courage si noble que l'intérêt de  
tout le monde redoublait pour eux. quels étaient les  
auteurs de cette affreuse machination? c'étaient le  
Capitaine d'Armes et le maître d'équipage qui avaient  
eu l'influence les Matelots détenus avec eux dans  
le même endroit; Persuadés que leur cause n'en  
résultait que meilleure, pendant vingt deux jours ils  
convinrent dans l'intimité de la Prison de déclarer

coupable tout l'état major du Brick. L'ignorance et le défaut de jugement qui les avait poussés à fuir la Martinique, les poussent encore dans les dépositions qu'ils firent contre leurs chefs, mais cette dernière tentative doit avoir le même sort que la Première, elle ne doit nécessairement produire aucun effet. qu'il me soit permis dans cette occasion de Payer un tribut d'éloges à ces braves officiers qui ont été si indignement calomniés; c'est cet état major qui a prêté secours au capitaine jusqu'au dernier moment, qui a suivi aveuglément les ordres depuis l'appareillage du Brick, c'est cet état major dont Monsieur de Venancourt a vaillé la loyauté, c'est cet état major à qui l'on doit la conservation du Brick. L'action que les hommes du bord ont cherché à compromettre, quelle sont les Preuves qu'ils ont fournies contre lui? les ont-ils cherchées dans ces certificats que porte chaque officier et qui prouvent que tous doivent leur avancement moins à la Protection qu'aux services qu'ils ont rendus à la Patrie, les ont-ils cherchées dans les sentiments d'amour pour le roi que les officiers n'ont cesse de manifester depuis leur arrivée dans cette Colonie. Je ne finirai pas, Messieurs, si il fallait que je citasse tous les beaux traits qui prouvent combien ces intéressants jeunes-gens ont mérité et de la société et de leur Pays; et ces fruits d'une conduite aussi exemplaire, ces primes officiers ne les recueilleront pas? ces récompenses destinées à honorer les sujets fidèles de Louis XVIII, Ils ne les obtiendront pas? loin de moi cette idée! Pour eux comme pour vous, o

Mesmeurs, se Prépareront ces jours de fête qui seront  
inscrits dans les Annales des Peuples, à eux comme à vous  
seront accordées ces Palmes que de la main Protectrice  
distribuera au Petit nombre de vrais Français Louis Le  
desiré, cette Pensée sourit à mon cœur, car déjà l'innocence  
de l'Etat Major a reparu dans tout son éclat,  
les défenseurs des Premiers officiers ont Pris la Parole,  
dans des plaidoyers énergiques qui honorent à la fois  
et leur esprit et leur cœur Ils ont fait ressortir les  
Preuves les plus favorables à la cause de l'Etat  
major; Ils se sont Parfaitement étendus sur les  
contradictions qui existaient dans les différentes dépositions  
qu'a faites l'Equipage; Ils ont saisi les traits de  
Lumière que malgré eux les Matelots ont laissé apercevoir,  
m'appesantir sur ces charges, ce serait affaiblir les  
raisons qui ont été données antérieurement et obscurcir  
les lumières que les avocats ont fait briller dans  
le cours de cette malheureuse affaire. Messieurs  
de Lamoignon, Seduc et havard de la défense desquels  
je suis Particulièrement chargé se trouvent moins  
impliqués. Je sollicite, Messieurs, de votre indulgence  
d'entendre la lecture d'une Partie de leurs dépositions,  
je l'accompagnerai de réflexions extrêmement courtes  
dans la crainte d'abuser d'un temps  
aussi Précieux que le votre. Monsieur de Lamoignon  
dit: " Je n'ai lu le complet que le jour même de  
n. l'Enlèvement du Brick; à l'instant même où  
" l'Equipage demanda au lieutenant à aller en France;  
" que c'est le Maître d'Equipage qui a porté la

11. Parole, mais qu'il paraît que la crainte d'être fait  
11. Prisonnier par les Anglais avait décidé tout l'équipage  
11. à s'en aller en France. le capitaine et les officiers et avant  
11. entourés par l'Équipage en révolte. Pendant que les  
11. officiers cherchaient à calmer l'Équipage, j'ai vu  
11. charger les Canons, mais j'ignore et ne puis rendre  
11. compte de la manière dont les gargousses se sont  
11. trouvées au Pouvoir des ennemis. 11.

cette déposition, Monsieur, est certainement  
l'expression de la plus pure vérité, elle coïncide avec celle  
des autres officiers et prouve évidemment l'innocence de  
Monsieur de Lané, ce jeune officier aussi innocent  
mais plus heureux que ses autres camarades n'a  
pas <sup>été condamné</sup> à respirer dans une geôle l'air que respirent tous  
les criminels, Il a été employé dans l'expédition qui  
se fit contre la Guadeloupe et a reçu comme  
l'attestera Monsieur de Venancourt des éloges pour la  
conduite qu'il y a tenue, au lieu d'être récompensé  
à son retour à la Martinique, Il ne s'attendait pas  
comme Il vous l'a dit lui-même à être désigné  
comme un séditieux. la déposition de Monsieur Le Duc est  
à peu près la même que celle de Monsieur Hazard,  
Je ne rapporterai que celle de ce dernier parce que  
dans cette déposition se trouve une circonstance frappante  
qui fixera votre opinion.

11. J'étais à la garde d'une des caisses  
11. d'armes lors de l'arrivée du Capitaine à Bord, je  
11. l'ai vu entouré, Je sais que son épée a été cassée,  
11. mais j'ignore le nom des personnes, parce qu'il  
11. y avait un trop grand nombre pour les distinguer;

11. quand je vis cela, je Patai derrière le capot de chambre pour  
11. aller rejoindre le Capitaine, mais le chef de Timonnerie  
11. nommé Labbé s'empara de mon épée, en disant: c'est  
11. pour éviter des Malheurs et un autre que je ne connais  
11. pas de nom me saisit la main gauche; Messieurs de  
11. Chébaudiers et Chevremont ont tous à tous arraché  
11. une hache des mains de celui qui voulait couper le  
11. cable d'après l'ordre du Capitaine j'ai fait des  
11. Signaux.

Ces Signaux ont été apperçus par le  
sactionnaire de Bellevue et par vous aussi, Monsieur  
le Président; lors que dans une des dernières scènes  
vous apportez que c'était Monsieur le baron qui les  
avait faits, vous lui témoignâtes la satisfaction que  
vous aviez ressentie de cette conduite; ce témoignage  
lui était bien du, car la Promptitude avec laquelle  
Monsieur le baron fit ce signal prouve bien qu'il était  
aussi que les autres officiers étrangers à ce complot.

Parvenus maintenant au terme d'une  
longue et douloureuse épreuve, ces braves officiers attendent  
avec impatience le moment où vous aller Proclamer  
leur innocence; elle brille encore sur leurs traits  
cette noble assurance qui ne les abandonna jamais  
dans ce sanctuaire où vont se préparer les oracles  
de la justice; J'ai rempli ma tâche, vous remplirez  
aussi la votre, Messieurs; j'en ai pour garantir  
vos vertus, vos talents, votre impartialité et surtout  
cette Sagesse qui vous distingue à un si haut  
degré. Je manquerais à mon ministère si après  
avoir prouvé combien l'état major était innocent, je  
ne disais pas quelques mots en faveur de l'Equipage.

détournez au nom de l'humanité détournez le glaive de  
la justice suspendu sur ~~les têtes~~ sa tête, c'est l'erreur  
seule qui l'a conduit. en Prononçant sur le sort de  
ces malheureux matelots, rappelez-vous les larmes qu'ils  
ont versées devant vous, rappelez-vous les trois proclamations  
qu'a faites notre vertueux monarque dans les quelles  
ne consultant que la Magnanimité de son cœur royal,  
Il accorde une amnistie à tous ceux qui se sont  
~~égarés~~ écartés de leurs devoirs par égarement, jamais  
Plus belle occasion ne fut offerte pour le service  
de l'humanité; Louis XVIII est plus que jamais  
raffermi sur son trône, nos cœurs pendant son absence  
ont constamment volé au devant de lui, accablés par  
tous les fléaux, nous nous sommes écriés comme un des  
Premiers poètes de l'antiquité qui interprète des vœux  
de toute une nation, faites entendre ces paroles  
que l'injure des temps a respectées: "oh! qu'il  
fut triste pour nous le jour où le père de la Patrie  
s'éloigna de ses enfants, nous l'avons accompagné de notre  
amour pendant son exil, ah! s'il nous était rendu, la  
Serenité brillerait sur tous les fronts, de plus beaux soleils  
éclaireraient ma Patrie plongée dans le deuil par le  
départ de son souverain. ...

aux jours de deuil, Messieurs, ont  
succédé les jours d'allégresse. la nouvelle de  
l'heureux changement survenu en France nous est  
parvenue ici la veille de la St. Louis, c'est une  
faveur du ciel qui semble avoir choisi ce jour pour  
que rien ne manquât à la solennité d'une fête  
aussi brillante. Je suis convaincu, Messieurs, que  
vous interpréterez à l'égard de l'équipage le même  
sentiment que Louis XVIII a montré dans sa Proclamation,

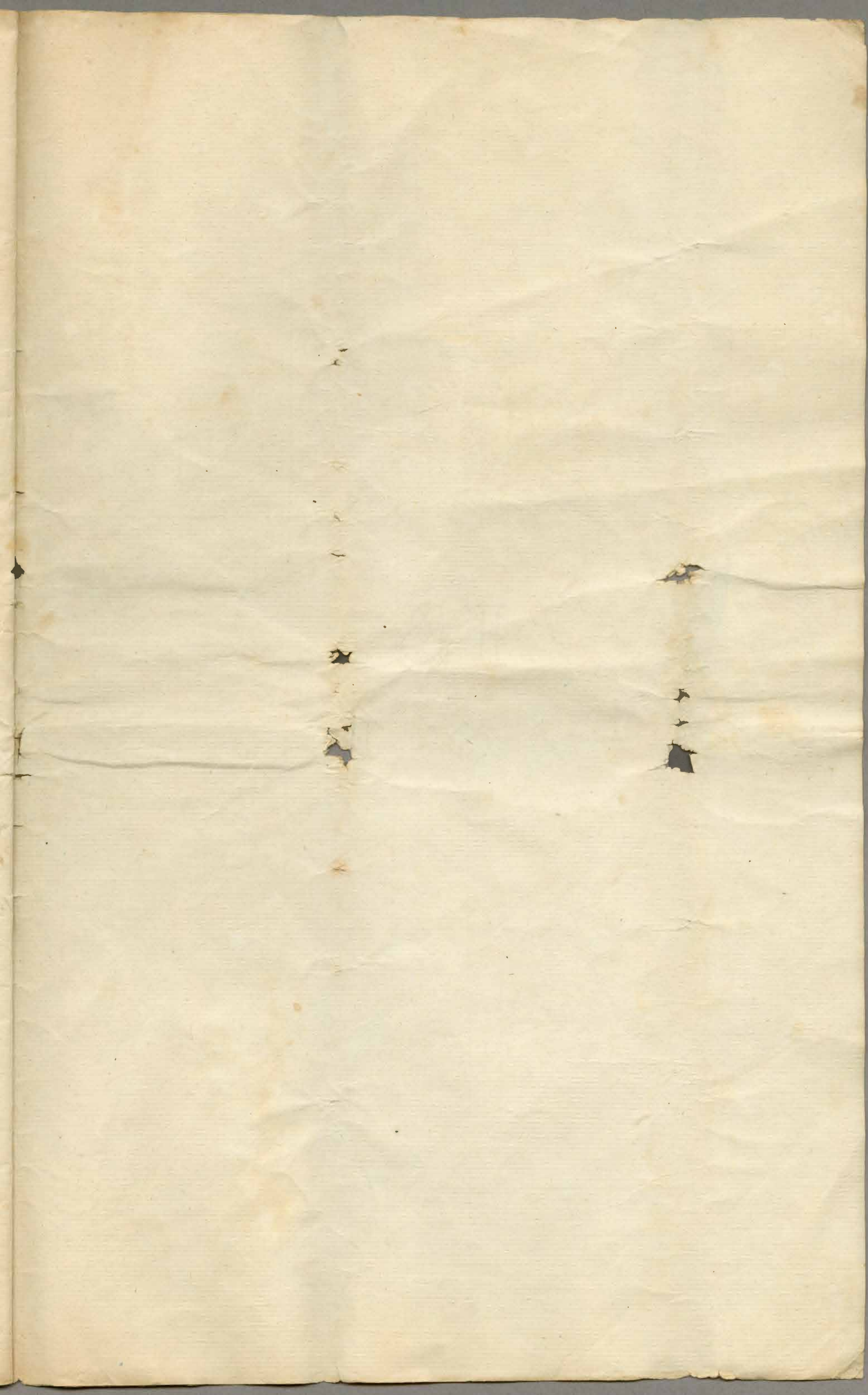
la différence que ce bon Prince a faite entre les Français  
et ceux que l'erreur a conduits a montré en lui le  
Petit fils d'Henry quatre, dont le nom rappelle toutes  
les idées de grandeur d'ame, de désintéressement  
qualités que Possède aussi Louis Le désiré.

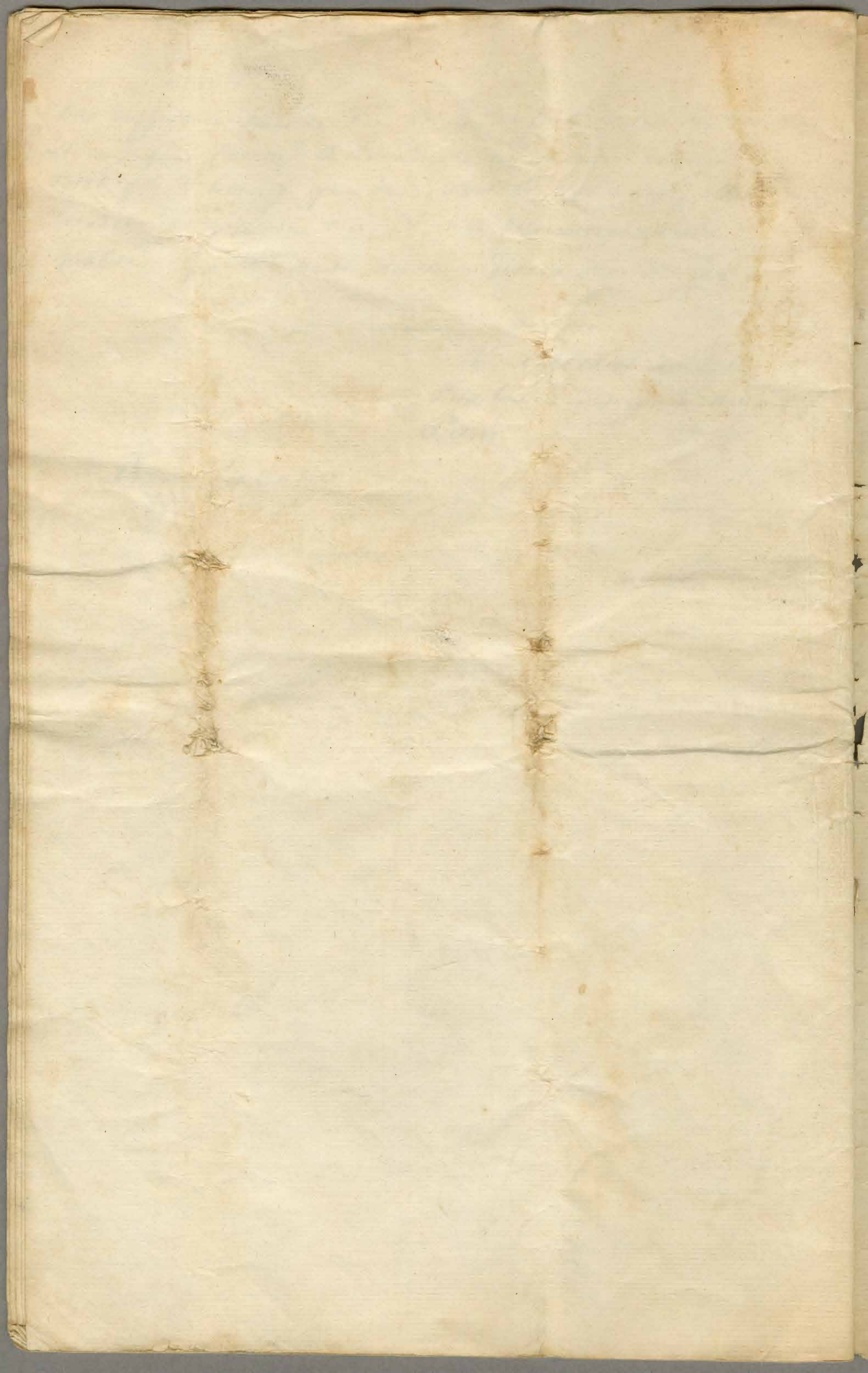
---

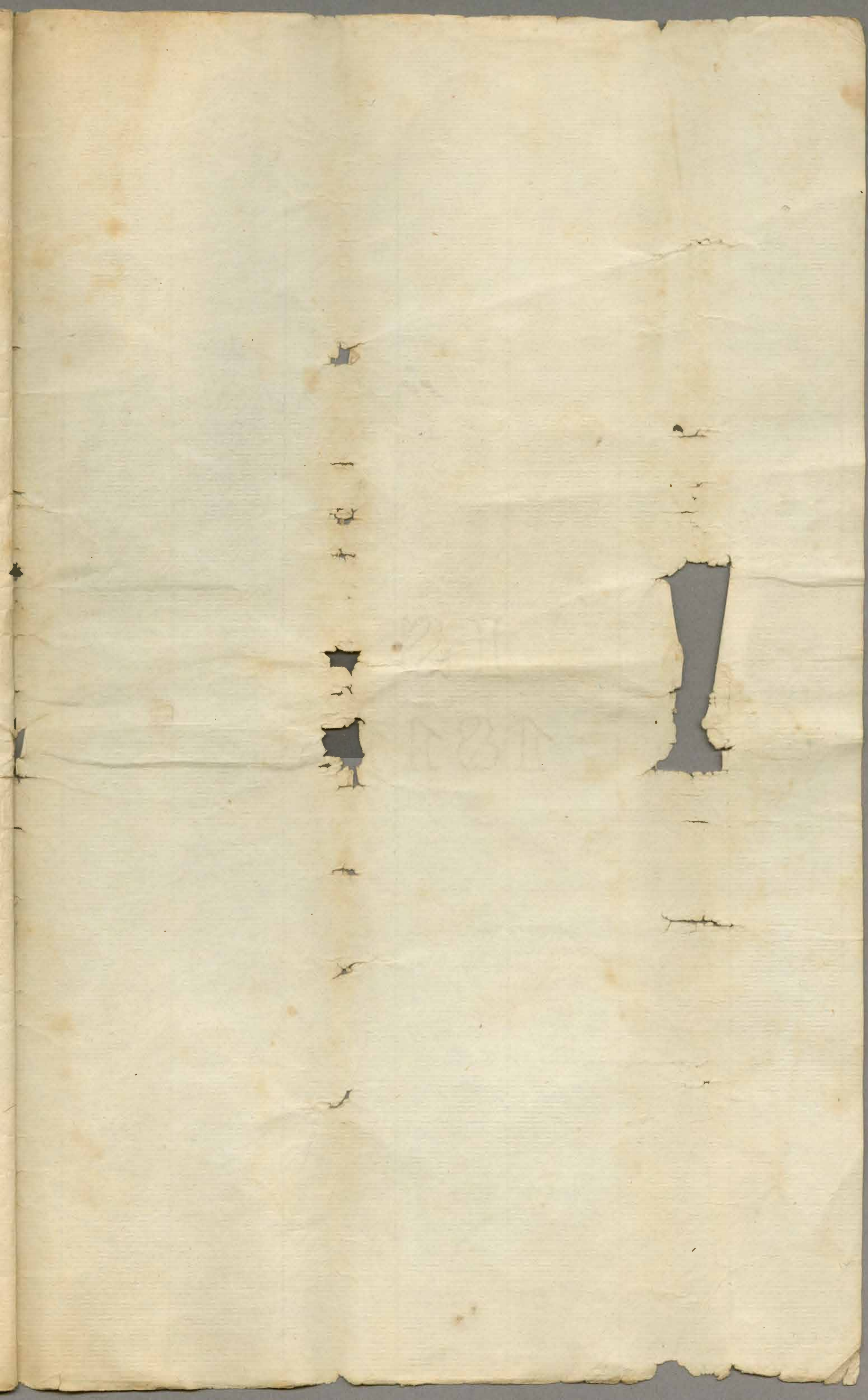
V. Artières avocat  
Près la cour royale de  
Paris.

le Premier Septembre  
1815









m, 48f

281